

l'invité de la semaine

“ Cette grande famille sait réunir les clowns du monde ”

A deux semaines du Très Grand conseil mondial des clowns de Niort, Jacquelin, artiste malgache, sillonne déjà les routes de Nouvelle-Aquitaine.

Tout petit, troisième d'une famille de huit enfants, il était déjà le clown de service. « A la maison, j'étais le comique, je présentais déjà mes sketches à ma famille. Alors, quand j'ai commencé le théâtre, ça n'a étonné personne et tout le monde m'a encouragé », raconte Jacquelin Bezandry Riler Jaofazy, d'une voix pourtant timide.

A Antsiranana, alias Diego-Suarez, cité portuaire au nord de Madagascar, de ses cours de carnet de voyage à l'Alliance française à ses premiers pas sur les planches, il a rapidement été « piqué » par le théâtre. « Je voyais les comédiens du théâtre un peu partout en ville quand j'étais petit, j'avais vraiment envie d'être avec eux », se souvient-il aujourd'hui.

“ Le clown m'a permis d'approfondir mon travail ”

C'est ainsi que, naturellement, à 18 ans, il a débarqué dans la compagnie des Zolobe. Treize ans plus tard, en trio, il a déjà joué plus de 450 fois « Zarazara », le spectacle qui campe un mendiant, un nanti et un voleur, pour parler du monde des humains, avec la nécessité du partage en fil conducteur. Entre-temps, la compagnie des Matapeste est passée par Madagascar, et c'est lors d'un stage avec les Niortais, que



Du théâtre au clown, à Antsiranana, tout au nord de Madagascar, Jacquelin Bezandry Riler Jaofazy a beaucoup appris sur le métier de comédien. A 31 ans, il entend continuer à explorer son art avec le personnage du clown « qui a la capacité d'exprimer beaucoup de choses ».

Jacquelin et les Zolobe se sont découvert des talents de clown. Les Niortais les ont aidés à construire ce fameux spectacle né en 2013, déjà présenté en 2015, puis en 2017 au Très Grand conseil mondial des clowns.

« J'étais plutôt un comédien de théâtre qui travaillait essentiellement sur le conte. Le clown m'a permis d'approfondir mon travail. Avant cela, je ne voyais pas exactement en quoi ça consistait et j'ai très vite su que cela m'offrait la capacité d'exprimer beaucoup de choses. Le clown, c'est très riche. C'est d'abord le corps qui s'exprime

d'avantage et la possibilité d'aborder beaucoup de choses, de partager aussi. Je me sens bien installé dans ce rôle aujourd'hui et j'ai vraiment envie de continuer », ajoute l'artiste malgache dont la compagnie est la seule de sa ville à proposer des numéros de clowns, quasi la seule aussi sur toute l'île à servir sous cette forme artistique contemporaine (hors des cirques commerciaux traditionnels) ce beau métier de clown.

Voici donc son troisième Très Grand conseil mondial des clowns, flanqué également d'une tournée française (lire

ci-dessous). « Quand j'ai débarqué la première fois dans la grande parade d'ouverture à Niort avec tous ces clowns, la fameuse arrivée du Très Grand conseil mondial des clowns m'a littéralement fait voyager. Ici, les Matapeste, c'est une grande famille qui sait réunir les clowns des quatre coins du monde », s'enthousiasme Jacquelin Bezandry Riler Jaofazy qui, si vous le croisez lors de ce festival, vous parlera aussi peut-être, à demi-mots, timidement, de son rapport à l'oralité... et aux esprits.

Sébastien Acker

••• Dans la caravane, puis en tournée



Entre le Très Grand conseil mondial des clowns, le circuit en caravane puis la tournée des Zolobe dans l'ouest, Jacquelin Bezandry Riler Jaofazy sera resté trois mois en France.

On retrouve aussi le clown malgache Jacquelin Bezandry Riler Jaofazy dans la caravane des clowns qui sillonnent les routes de la Nouvelle-Aquitaine en parallèle au festival.

Les Zolobe, trio dans lequel joue Jacquelin, font en effet partie de la fameuse caravane aux dix-huit clowns et deux musiciens qui se sont élancés de l'île de Ré, mercredi 22 mai, puis du conseil départemental des Deux-Sèvres mercredi dernier, pour 39 étapes (dont 28 dans le département) jusqu'au 5 juillet.

Puis, le trio malgache restera en France puisqu'avec la complicité des Matapeste, il s'en ira en tournée pour une quarantaine de dates jusqu'à début août, à travers le Grand-Ouest, en particulier en Nouvelle-Aquitaine et en Bretagne. En dehors de ces

escapades au long cours, les Zolobe figureront, bien entendu, parmi les 45 clowns professionnels (et 400 artistes en tout) qui ont rendez-vous du vendredi 14 juin au dimanche 16 juin dans le village des clowns du centre Du-Guesclin, à Niort, pour le temps fort de ce 9^e Très Grand conseil mondial des clowns. Vingt-cinq compagnies, avec des clowns venant de la Russie à l'Argentine, en passant par le Brésil et nombre de pays européens, ont ainsi rendez-vous à Niort pour la biennale qui, caravane et temps fort du festival compris, avait accueilli quelque 43.000 personnes en 2017.

Pour le temps fort du Très Grand conseil mondial des clowns (du 14 au 16 juin à Niort), passé intégral trois jours à 5 €. Internet : festival-mondial-clown.com

entre nous

“

Le marais

Un vrai succès populaire : le public n'a pas boudé son plaisir hier à la première édition de la fête de la transhumance par bateau à La Garette. Il a pu goûter à bon nombre de productions locales et surtout partager l'espace avec les vaches en embarquant sur le chaland pour un tour sur l'eau dans le marais mouillé. Simple folklore pour épater le touriste ? Sûrement pas. Car la principale vertu de cet événement organisé par le Parc naturel régional du Marais poitevin, c'est de rappeler qu'étant donné la configuration des lieux, la transhumance par bateau est une pratique courante et indispensable pour conserver l'élevage ici. Un élevage qui, tant qu'il restera sous cette forme respectueuse, contribuera aussi à préserver l'environnement et les prairies.

X.L.R.

”

l'essentiel

LUNDI

Niort. La Macif renouvelle toute son équipe dirigeante. A sa tête, Pascal Michard succède à Alain Montarant.

MARDI

Niort. Un échange de coups de feu dans la soirée sur la Colline Saint-André fait un blessé.

MERCREDI

Niort. Lors de son point presse mensuel, la préfète Isabelle David réaffirme sa fermeté face aux opposants au projet de bassines qui menacent de mettre en place une Zad.

JEUDI

Bressuire. Double fait divers la même journée : alors que tôt le matin, un jeune Tervais s'est tué au volant de sa voiture, en fin d'après-midi, un jeune Bressuirais de 13 ans est sérieusement blessé à la tête par une carabine à plomb, en jouant avec un ami.

VENREDI

Magné. Un bateau de plaisance d'environ dix mètres amarré quai de la Sèvre est le théâtre d'un incendie nocturne. Il termine coulé dans le fond de la rivière. Les pompiers ont mis des barrages pour contenir tout risque de pollution.